# 

TARIF D'ABONNEMENT :

BUREAUX & RÉDACTION

Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42 Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. - A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 mis à PARIS, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Cio, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 11 JUILLET 1892

LA DÉPOPULATION
Le problème du repeuplement de la France, qui s'agite en ce moment, nous fait voir le fond de notre société moderne. On est aument par la nécessité en ce moment, nous fait voir le fond de notre société moderne. On est aument par la nécessité moderne cet de causes de la décroissance de la supprimé les motraite le france périt de ses principes révolutionnaires, de sa civilisation naturalisté. Le Français moderne veut être libre et jouir. On lui a donné des droits; il prétend en user; on a supprimé les devoirs : In ne veut pas en assumer le le manage en vigueur et restreindre l'usage des unions libres? Que faire pour empécher la France de tombe, dans no demi-siècle, au troisième rang des nations? On tourne depuis plusieurs années autour de la question sans parvenir à la résoudre.

En attendant, les consultations se multiplient. Nous avons entedu tour à tour l'académie de médienne, l'académie des sciences morales et politiques, le congrès des sociétés savantes, de la Sortonne. Les journaux, les revues, les livres n'ont pas manqué non plus. Enfin le Parlement va étre la décadence de notre race. L'exposé de médienne, l'académie des sciences morales et politiques, le congrès des sociétés savantes, de la France et insoluble. Les éléments de la route france le timber de la question de loi de la France et et l'est situe de la congrès des sociétés savantes, de la France et et l'est situe de l'use devoir et l'est situe de l'use devoir et l'est des l'est des l'uses l'est l'use l'use l'use de l'use devoir et l'est de l'use devoir et de l'est situe de l'use devoir et l'est de l'est situe de l'use de l'use devoir et de l'est situe de l'use devoir et de l'est situe de l'use devoir et l'est de l'use de l'use de l'use de l'use devoir et l'est de l'use de l'

qui connaît son public :

qui connaît son public :

« Quant à la cause du fait qui vous a frappé, elle me paraît être dans l'exercice de cette liberté toute neuve dont nous jouissons depuis une vingtaine d'années. La première condition de la liberté. M. de La Palisse vous le dira, c'est de rejeter toutes les servitudes : or, quelles plus grandes servitudes, au première aspect, que le mariage et la famille, qui astreignent à des devoirs, à des soucis, à des préccupations, à des chagrins et à des émotions de toute sorte et de tous les instants?

» Le Français, ne mailn, n'a donc qu'une idée: c'est de concilier le besoin de reproduction que la nature lui impose avec la liberté que la civilisation lui accorde, et il verra que l'amour reste ce qu'il est au commencement: une série d'ébais joycux et irresponsables, que les lois et les mœurs lui facilitent, d'ailieurs, tant qu'elies peuvent. »

inverse la liberté que la civilisation iui accorde, et il verra que l'amour reside cequil est au commencement les mœurs lui facilitent, d'ailleurs, tant qu'elles peuvent. »

Au surplus, M. Alexandre Dumas pense que « de cette conception particulère de l'ideal et de la physicologie il résultera » pour ce Français malin, si engoué de liberté, « de telles catastrophes qu'il est ramené à reconnaitre qu'une de ses plus grandes chances de bonheur et de progrès est plus grandes chances de bonheur et de progrès et dix hommes tués. — Dix-sept blessés.

Le convoi vegulier à destination de Langson est framille et toutes les solidarités qui en découlent. Mais ni notre génération, ni la suivante, ni l'autre encore, n'assistera é ecte résipiscence finale, quu n'aura lieu que dans un siècle ou deux, au dire du moraliste consultant du Genetos, lorsque le Français, affranchi depuis vingt ans, aura jeté se gourme de liberté. « En attendant, conclut M. Dumas, il va pousser l'écart bien au delà de que vous constatez aujourd'hui. Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Tout ce que nous pourrons dire n'y chargera rien. »

Le convoi, qui a été attaqué par les Chinois, est un rien d'autient de l'autient de l'autient de l'autient de l'autient

Jamais, avec le régime d'irréligion et d'athéisme qui règne aujourd'hui; jamais avec les principes de la Révolution qui ont fondé un ordre social en de-hors de la religion. Une société sans Dieu est con-damnée à être une société sans enfants.— Arthur LOTH.

#### UN GUET-APENS AU TONKIN

Une grave affaire. — Une embuscade. — Deux officiers et dix hommes tués. — Dix-sept blessés.

Explications fournies par le ministère de la marine à un rédacteur du Gaulois :

«— La distance d'Hanoï à Lang-Sou, où se rendent périodiquement les convois de ravitaillement — et c'est le cas aipund'hui — est de 438 kilomètres. La première partie du trajet se fait par la voie fluviale, sur un affinent du fleuve Rouge, qui va jusqu'à Phu-Lang-Throng. A cet endroit, te convoi surversée n'est autre que Bac-Lé. se de 1900 de 1900

men son de disparaitre dès que leurs crimes sont commis.

» Ainsi la dépêche officielle dit qu'on a ramené à BacLé les moris et les blessés, C'est évidemment que les pirates auront fui aussitôt, selon leur habitude.

» — Par qui sont formés les convois de ravitallement?

» On utilise les coolies qu'on fait escorter par des tirailleurs annamites ou, si ceux-ci manquent, par des
troupes de l'infanterie de marine. La présence d'un
commandant et d'un capitaine n'implique pas que l'escorte
était sous les ordres de ces deux officiers.

» Il se peut que le commandant Bonnaud, qui venait
d'arriver au Tonkin, rejoignit son poste à Lang-Son, et
que ce soit au hasard qu'il dut sa présence à Bac-Lé en
ce moment. »

# L'EXPLORATEUR MIZON

L'EXPLORATEUR MIZON

A LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS

Paris, 10 juillet. — La Société de Géographie a recu, en séance solennelle, aujourd'hui, à deux heures, M. lé lieutenant de vaisseau Mizon.

Cette cérémonie a cu lieu dans le grand amphithéâtre de la Nouvelle Sorbonne que garnissaient, entassés, les nombreux invités de la Société.

Au premier banc de l'amphithéâtre le prince Henri d'Orléans et le général Annenkoff qui y ont pris place attirent lous les regards.

Dans l'amphithéâtre ont pris place de nombreuses dames en fraiches toiteltes, des notabilités du monde du commerce, des sciences: on constate l'absence presque totale d'hommes politiques.

A deux heurres précédé de deux huissiers à chaîne. Deux longues salves d'applaudissements saluent son entrée.

Il est necompagné de MM. Jamais, sous-secrétaire d'Etat aux colonies, le docteur Hanry, vice-président de la so ciété, qui préside la cérémonie; derrière eux arrivent MM. le comte d'Ormesson, introducteur des ambassadeurs, représentant le ministrede saffaires étrangères, un capitaine d'artillerie représentant le ministrede la gerrer, MM. Daubriet Milhe Edward, de l'Institut, Wallon, sénateur, l'amial Vallon, député du Sénégal, Levasseur etc., etc. Enfin, la petite negresse Sanabou, qui servit d'interprête à Mizon et qu'il a memée en France pour le temps très court qu'il doit y passer avant de repartir pour l'Afrique.

Cette petite fille, très étégamment vêtue d'une robe claire qu'elle portait avec une aisance extraordinaire excite une vive et sympathique curiosité, Elle en parait peu génée, riant et causant sans cesse avec ses voisins. lieutenant de vaisseau est en petite teux ; il porte d'otte de la croix d'ôtécie de la Lécien d'honneur les S

Ins. Le lieutenant de vaisseau est en petite tenue ; il porte côté de la croix d'officier de la Légion d'honneur les salmes académiques et la croix d'officier du Dragon de Annam.

Annam.

Après quelques mois de bienvenue du docteur Hamy, a vaillant explorateur prend la parole, donnant lecture l'u nexposé sommaire de son voyage. M. Mizon lit d'une oix claire, avec un calme let quo n pourrait croire qu'il a ni enduré les fatigues, ni couru les daugers que let que ce sont les travaux d'un autre qu'il rap-

n'in endure les fatigues, ni coura les dangers que l'on sait, et que ce sont les travaux d'un autre qu'il raporte.

Il évite avec un évident parti-pris de modestie de se mettre en avant, et c'est, incidemment sans aucun détait, en glissant légèrement pour aussi dire, qu'il parle du guet-apens que lui ont servi nos bons amis les Anglais au début même de son voyage à Abo, en octobre 1890.

Il faut que l'assemblée éclate en longs applaudissements pour obliger le narrateur à ne pas poursuivre sans plus tarder le cours de son récit.

On connait déjà les péripéties de ce long et pénible voyage, Nous n'insisterons sur la conférence de M. Mizon que pour rappeler les difficultés sans nombre que lui ont suscitées les Anglais. Nous noterons cette constatation qu'a faite l'explorateur, de l'influence bien faisante, feconde en heureux resultats pour notre pays, répandue sur le continent noir par les missions catholiques françaises et en particulier celle des missionnaires du saint-Esprit.

Tous les chefs que M. Mizon a vistiés lui ont déclaré que les Français seraient toujours bienaccuellis sur leurs territoires l'und eux même à domné à notre compatricée un vaste terrain et s'est engagé à fair de neur part dans la réception triomphale qui lui était faite. Il a rappelé avec quelle intelligence, quel aveugle dévouement cette petite fille lui avait servi d'interprète de Mgaounderé à l'île Co

maza où il rencontra M. de Brazza au confluent de la Sanglia et de la Manhaie.

Au moment où Pexplorateur fait cet éloge mérité de la petite noire, tous les regards se tournent vers elle, et on or applaudit : l'émotion la gagne, elle baisse les yeux, prête à pleurer, pour reprendre, il est vrai, quelques instants après, son espiègle conversation avec son voisin.

Les acciamations qui saluent la fin de la conference de l'explorateur calmées, et la courte allocution de remerciant du président prononcée, M. Jamais sous-secrétaire d'Etal aux colonies prend la parole.

Eurquelques mots très heureux et qui arrachent au lientenant Mizon, jusque la impassible, géné platôt par se continue relief l'importante que le sous-secrétaire d'Etal met en relief l'importanteur, et celle, tont aussi importante, qu'il va, dans quelques jours enfreprendre.

"Votre voyage, mon cher Mizon, dit-il, est une base excellente de politique coloniale, de celle qui a pour moyen d'action non de terroriser les indigènes, mais de les élever à la hauteur de notre civilisation pour la perpétnité et l'honneur de la Patrie française.

En terminant, M. Jamais annon: la création, en Sorbonne, d'un cours de géographie coloniale.

La séance à été levée a près le discours de M. Jamais.

Le lieutenant Mizon, très entouré, s'est entreteun quelques instants avec le prince Henri, il s'est dérobé ensuite, halivement, avec la petite Sanabon aux nombreux et un peu bruyants témoignages de sympathie dont il était l'objet.

#### SYNDICAT DES FILATEURS FAÇONNIERS de la région de Fourmies

Assemblée générale du 7 juillet 1892

Assemblée générale du 7 juillet 1892

Dans cette réunion, dont l'ordre du jour était;

Continuation de la réduction du travail «, les membres, après une longue délibération, ont décidé de reprendre momentanément leur liberté d'action, et ce, conformément à la convention arrêtée entre eux, ors de la fondation du Syndicat, ainsi conçue;

Si dans un laps de temps fix-à à environ un mois, les adhésions ne représentaient pas les quatre cinquièmes des broches à façon de la région (soit en-viron 400,000 broches sur 540,000), les membres adhérents reprendrent immédiatement leur libertée d'action, au point de vue de la rédetion des heures de travail.

Toutefois, les engagements resteront acquis: le

" de deton, at point de vue de la reaction des neures 
" de travail."

Tottefois, les engagements resteront acquis; le 
syndicat ne sera pas dissous et continuera à fonctionner; mais les mesures prévues, et qui devaient être 
appliquées, pour remédier à la crise aiguê que la filature traverse en ce moment, seront seulement ajournées jusqu'à une époque où les filateurs dissidents 
viendront suffisamment grossir les rangs des partisans 
de la raréfaction du fil.

Les signataires de la mesure énergique, qui a eu 
un commencement d'exécution, représentant un nombre d'environ 320,000 broches, ont fait preuve de 
bonne volonté pour enrayer la crise et éviter des 
liquidations qui déprécient la valeur de tous les établissements.

Si leurs collègues, en nombre suffisant, ne répon-

Si leurs collègues, en nombre suffisant, ne répor

si leurs collègues, en nombre suffisant, ne réponde dent pas bientôt à leur pressant appel, afin de conclure une entente définitive, il est à craindre que fles cours désastreux ne sévissent longtemps encore et ne soient suivis d'une triste série de faillites.

A ce moment peut-être, des façonniers dissidents jugeront bon de ne pas prolonger plus longtemps répreuve, en joignant leurs efforts à ceux des syndie et afaires, dans leur intérêt particulier, inséparable de l'intérêt général de la région.

Personne ne peut contester qu'il est triste de travaille depuis si longtemps en perdant de l'argent, sans réagir énergiquement contre l'avilisement des prix, par la raréfaction des produits façonnés.

Les filateurs dissidents en conviennent bien, mais ils aiment voir leurs voisins liés et eux, conserver leur liberté!...

Nous verrons les effets de ce défaut d'entente. Es pérons qu'il sera temps encore lorsqu'ils seront amenés, par une assez longue souffrance, à donner leur adhésion au syndicat.

#### Attentat contre quatre Français A BERLIN

Paris, 10 juillet. — Le Gautois publie le récit d'un odieux attentat dont quatre Français de passage à Berlin ont été victimes de la part de la populace berlinoise, Voici ce reçu que lui adresse l'une de ces victimes:

« Nous nous étions rendus dans un café chantant de la Mathusalemstrasse, le café Knivebein; nous arrivions

victimes:

« Nous nous étions rendus dans un café chantaut de la Mathusalemistrasse, le café Kniirebein; nous arrivions au moment où une chanteuse, soi-disant française, commencait à burler, ce qu'on nomme ki chanter.

» Notre hitarité fut involontairement réveillée et nous fimes entre nous quelques remarques, peut-être, j'en conviens, à voix un peu frop haute.

» Aussitot toute la salle se leva et tomba sur nous, avant que nous fussions en état de résistèr. Des jeunes hommes, des étudiants d'après l'apparence, nous assaillirent avec des cris ; sales français! taisez-vous! sorfez.

» Tout à coup le cri : « Revanche pour Nancy! » s'éleva de tous les côtés et des coups de poing et de canne tombèrent sur nous.

» En un clin d'oil nous étions mis hors de combat et jeies à la porte. Toute la foule nous suivit dans la rue et s'augmenta de tous les passants.

» Ce fut un vacarne réfugiés avec peine dans un fiacre, mais la fous étons réfugiés avec peine dans un fiacre, mais la fous étons réfugiés avec peine dans un fiacre, mais la funda de les cocher de partir et renouvelz es attaques contre nue cocher de partir et renouvelz es attaques contre nue cocher de partir et renouvelz es attaques contre nue cocher de partir et renouvelz es attaques contre nue cocher de partir et renouvelz es attaques contre nue cocher de partir et renouvelz es attaques contre nue cocher de partir et renouvelz es attaques contre nue cocher de partir et renouvelz es attaques contre nue cocher de partir et renouvelz es attaques contre nue cocher de partir et renouvelz es attaques en comment là je ne me souviens plus de rien, j'avais recu une grosse pierre à la tempe et j'avais perdu connaissance, ce n'est que plusieurs heures plus atrd que je revins à moi dans une pharmacie où j'avais été porté par des sergents de ville avec deux de mes camarades qui se frouvaient dans un câte judicipantes.

» L'un d'eux, U. Armand Gautier, de Toulouse, avait quarte trous dans la tête et le bras droit cassé; l'autre, M. Louis Boucher, de Commercy, avait reçu une

### LA CATASTROPHE DE LAUSANNE

Lausanne, 10 juillet. — Voici les premiers résultats de l'enquête sur les causes de la catastrophe :

H est prouvé qu'au moment où l'explosion s'est produite les soupapes de sireté fonctionnaent régulièrement et que la pression était normale ; s'il y avait en surproduction de vapeur le nivean de la chaudière aurait baissé et le fait ne se fut pas produit.

Le fond du dôme tourné du côté du salon des premières s'est détaché le premier ; les rivets qui le fixaient sont nettement tranchés.

Aucun défaut apparent n'est visible dans la fonte. Une fois le dôme ouvert les chaudières se sont vidées, laissant échapper de la vapeur et une énorme quantité d'eau à 140 degres.

C'est cette eau qui, pénétrant comme une trombe dans les salons des premières, a causé de si horribles blessures.

les salons des premières, a cause de si normines mes-sures.

La température était telle qu'on a dû injecter de l'eau froide en grande quantité avant de pouvoir pénétrer dans le salon et porter secours aux victimes.

Les ingémierrs William, Grenier et Michaud, de Lau-sanne, sont chargés de l'expertise technique.

D'autre part, l'ingénieur de la compagnie de navigation du lac Léman confirme qu'une légère fissure avait été constatée hier sur la chaudière, mais elle avait été immé-diatement réparée.

Lausanne, 10 juillet. — Les deux derniers blessés, M. Chrochet, de Montpellier, et la petite Poupardin, de Mar-seille, sont morts ce matin, ce qui porte à 26 le nombre des morts.

eme, sont morte e manne es morts. Aux victimes déjà connues, il faut ajouter M. Frédéric rumen, d'Amsterdam.

forme n'ait pas cédé. Les colonnettes de fonte ont été joutes brisées.

Le plancher du Salny a été débarrassé des débris sanglants qui le recouvraient.

On affirmait que le mécanicien avant de quitter Genève aurait remarqué des signes anormaux à la chaudière et aurait demandé s'il devait partir.

Le mécanicien a donné sa parole d'honneur qu'il n'avait rien demandé en partant in rien téléphoné en route. En fait certain, c'est qu'un siffement aigu s'est produit avant l'explosion. Tout le monde l'affirme.

Le mécanicien dit que le manomètre marquait cinq atmosphères trois quarts et la pression normale maximum était sept.

L'explosion s'est produite en pleine pression juste au moment ou le mécanicien altait ouvrir une conduite qui aurait produit naturellement un abaissement de pression de la chaudier des victimes non réclamées aura lien probalement mardi à Lauzeune. Vingt-quatre cadavres sont actuellement à la morgue ou à thôpital.

Les cadavres de Mme Lambert et du garçon Gérard ont été transportés à Genève par bâleau accompagnés par M. Lambert.

difficiles.

La France a été fort réservée, la fabrique parait s'etre attachée à d'autres genres de fils.

La France a été fort réservée, la fabrique parait s'etre attachée à d'autres genres de fils.

Les fils de couleur ont joui d'une demande norte transportés à Genève par bâteau accompagnés par la Lambert.

L'autorité militaire française prendra aujourd'hui pos-

sess'on du corps du commandant Planc. M.Poupardin re-conduira à Marseille les cadavres de sa femme et de ses deux filles.

#### LE PROCÈS WILSON

Le proces

Loches, 10 jaillet. — Au début de l'audience, on entend
M. Henri Deloncle, directeur des journaux wilsoniens de
Tours, qui, sur le désir de Me Cléry, avocat, donne des renseignements sur le comité Wilson et son fonctionnement,
a Ensuite commencent les dépositions des lémoins à décharge puis celle du directeur de l'asile de Loches qui
vient déclarer qu'il est faux qu'on ait mis des voitures à
la disposition des infirmes.
Plusieurs témoins affirment que les listes agréables à
Wilson ont été formées dans différentes communes, uniquement sur le désir et l'initiative des habitants.
L'audition des témoins est terminée et l'on commence
à l'interrogatoire de M. Leroux.
Le président lui dit. Sous prétexte d'avoir, enrôlé des
distributeurs de builetins, vous avez donné de l'argent
aux électeurs, Pourquoi aviez-vous un si grand nombre
de distributeurs. — R. Parce que, jusqu'au dernier moment, nous voulions tenir secrete notre liste.

Il fallait donc beaucoup de distributeurs.
Après une petité discussion sur les distances
et devaient parcourir dans le pays, Leroux dit qu'il n'a
employé que 80 porteurs, ce qui pour lui n'est pas éxagéré.

MM. Wilson et Leroux essaient de se disculper d'avoir

employé que 80 porteurs, ce qui pour lui n'est pas exa-géré.

MM. Wilson et Leroux essaient de se disculper d'avoir fait conduire en voiture des électeurs au scrutin.
Interrogé sur le diner offert par lui le soir de l'élec-tion, M. Wilson répond que les soirs d'élections it vieut des gens de tous côtés lui dire le résultat du vote dans ieurs communes respectives, et il a coulume de les faire manger.

Les domestiques étaient chargés de faire le néces-saire.

A propos des achats de briques et de matériaux, M. Wil-son dit qu'il s'en rapportait à M. Leroux, architecte.

L'interrogatoire des témoins terminé, l'audience est renvoyée à demain pour les plaidoiries.

## L'industrie lainière de Verviers

Chaque trimestre la Chambre de commerce de Verviers réunit dans une série de rapports des renseignements sur la situation industrielle de cette place, Comme de coutu-me nous reproduisons ces rapports bons à consulter par tous ceux qui suivent la marche des affaires dans les grands centres lalmiers. Fils. - Au moment où nous clôturions notre

lernier rapport, un mouvement de hausse se pro-luisait simultanément sur les divers marchés de aines, présage heureux, à l'ouverture de la saison lu cardé, d'un bon courant d'affaires en fabrique. Les prix des matières premières qui étaient fort délaissés depuis très longtemps, se raffermirent brusquement.

orusquement.

La baisse qui semblait vouloir s'éterniser — car
lurant les deux dernières années, elle, suivait, implacable, une marche bien inquiétante — allait
nfin s'arrêter. Bientôt même, une avance que l'on
peut évaluer de 5 à 7 opo, fut promptement regaprée, ramenant les matières à des cours plus sédieux.

rieux.

La clientèle des filés observait, cependant, le mouvement sans y laisser entraîner, la fabrique surtout, calme et indifférente, restait sourde aux sollicitations de la hausse. Néanmoins, l'impulsion était donné, elle amena peu à peu une détente bienfaisante. La demande devint régulière; d'abord producte par visant qu'il peu se aluière; d'abord producte par visant qu'il peu se aluière; producte producte par chiente de la companie bientaisante. La demande devint regulière; d'abord prudente, ne visant qu'à ne pas se laisser prendre au dépourvu, mais bientôt, poussée par la nésessité se couvrant plus fortement, les besoins de la saison se faisant sentir impérieux et pressants.

Malgré cela, les ordres importants furent rares, des ordres courants se suivirent pendant la période trimestrielle avec une régularité qui assura de la besogne à toutes nos broches. La filature de cardé patrouva se grande activité d'autrefois flateurs de

retrouva sa grande activité d'autrefois, filateurs à forfait et façonniers participèrent, sans exception à nniers participèrent, sans exception à

fortait et laconiters participerent, sans exception à l'entrain général. La production s'est élevée au-delà d'une produc-tion normale, nous en recuillons la preuve dans le relevé de nos expéditions vers la Grande-Bretagne qui dépassent les quantités envoyées sur le tristre correspondant des plus fortes années antérieures :

1892 1894 1890 1889 1622.834 k. 1.408.833 k. 1.251.594 k. 1.796.731 k. La demande du côté de l'Allemagne n'est pas restée, à notre avis, en dessous de la moyenne des autres années, bien que les affaires y soient

#### BOURSE DE PARIS DU 11 JUILLET 1892 BOURSE DE LILLE DU 11 JUILLET 1892 Cours | VALCHES | Cours | Cour (par fil téléphonique spécial)

BOO	HOE DE PA	nio	_	U	• •	U	11		٠.	100
Cours précéd.	VALEURS		- 1			d'ou	ıv.	_	h.	de cl
98 62	3 0.0	98			96		45		50	98
106 05	4 4 2 0/0	105	90	40ô	20	106				106
89 07	Italien	92	75		95		30		35	89
4200	Banq.de France B. d'Escompte.	4230	**	4245		4490	**	4200		4200
224	B. d'Escompte.	242		210 655		640	• -	223 640		220 640
644	Banq. de Paris.	655	94:	4430		1196		4407		1408
1108	Crédit Foncier. Créd. Lyonnais	785		786		781		781		780
782	Crédit Motilier.			168		155		155		153
153	Lyon	1505	. 1							1512
1315	Nord	1890				1857		1857		1847
45 .	Panama	19		15		-16		46		_16
2716	Suez			2715		2712		2718		2705
1435	az	655		657		1435		1433		1430
647 .	Autrichiens	221		226		663		648		218
217	Nord Espagne.	195	.	220		176		175		168
170	Saragosse	294				193		196		183
186	Méridionaux		1			630		646		
615	Métaux									
497 50	Egypte			489		486		488		486
92 3 4	Hongrois			95 .		92		92		92 3
		20			02		35	359	32	20 554
357 50	Bang. Ottomane	591	50	990	31	539 63	3/	63		62 3
62 1/4	Extérieure					408	70	407		298
404 87	Rio-Tinto		*			121		121	25	121
120 62	Tharsis	24	50	24	5/8	23		23	1/4	23 7
23 1/2	Consolides						.1.		./.	
	Russe 1880					*:	/	***	1.	
94	Russe consolide					94	30	94	25	94
77 40	Russe nouveau.					17	25	11	05	77
	Fonc.d'Autriche			***		390		393		402
470	Dynamite 3 0/0 nouveau	99	4.5	99	60		77		80	402
143 12						443		143		144
140 12	Cables					103		100		102
	Russe Orient									
	Priorités					***		***		***
79 .	Mobilier espag.					88		88		87
	3 0/0 amortiss. C. d'Esc. nouv.	500							••	
	Générale	465								
	Est	620								
	Lyon (obligat.)	468								
	Midi	1322								
	Nord (obligat.)	465	50				••			
	Orléans	1547	50				••		••	***
	Orléans Ouest Anglais	9 2	95							
	Autriche or	96	20	1						1
	Relge 3 0 0	1								
	Belge 3 0 0 Ville d'Amiens,	116								
	Lille 1860	1		1						
	Lil'e 1863	1:::	**							
	Ville de Lyon	101	50	1		1	••			
	V. de Roubaix.								**	
*** **	Fives-Lille (act)	470		1		1				1
	Téléphone Voitures 4 0/0.	515						1		
	Suez (obligat.).									
*** **	Cacérès	140								
	Asturies	255								
	Foncières 1883.	430	50	1					••	
	Rente Foncière.	155								1
*** **	Cacéres (act.)	458		1		1				
	Est (oblig.)	400						1		1

Bethune...
Picardie
Nord-Est..
Ouest (act.
Orléans (ol

VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd.			
F.III- 40 - 100	1	113	OBLIGATIONS					
Lille 60, r. 400		138 73	Tramw. Nord.		432 30			
» 63, r. 400		508	Union lin. N.		465 .			
» 68, r. 500			Gaz deWazem		517			
» 77, r. 500			Ch.d.fer Econ.		508 73			
» 84, r. 400	100 00	412 50	Denain Anzin.		508 73			
» 84, 1/4	103 25	403 .	Tréfilerie		507 50			
» 87, r. 400	ini '	401 25	CHADD	ONNAG				
» 90, r. 500	500	500	Aniche, 120		144500			
RoubTourc		49	Anzin, 400e d.		4656 25			
Amiens		114	Planar					
Dép. du Nord	*** **	108	Blanzy		12260			
Tourcoing1878		502	Bruay					
Armentier. 86		500	Bully-Gren.,60		3960			
Douai, libérée		504	Campagnac		535			
» non lib.,		504	Carvin		1473			
Verley, Decr		1220	Courrières, 10°					
Co Platel et Cie	260	251 25	Crespin		240			
Crédit d. Nord	440	440	Douchy		3800			
H. Devilder		4050	Dourges		9340			
Bang.re Nord		500	Drocourt, 1re s.	**** **	3350			
Co Esc. Roub			Escarpelle		4990			
Gaz deWazem		505			500			
		2375	Ferfay		710			
Le Nord, ass.			Fléchinelle c.5	1	375			
Union g. Nord		455	Fléchinelle		500			
St-Sauv.Arras			Lens		25095			
Un. lin. Nord			Liévin	*****	9997 50			
Constr. Anzin		****	Marles 30 0/0.		44800			
Ciments franc		270	Marles 70 0/0.		18000 .			
Estrée-Blanch		250	Maries 70 0/0.		5091 2			
Tramw Nord			Meurchin		390			
L. Allart, t. p.		509	Ostricourt					
Id. 375 p.			Sincey-le-R					
Chem Econom			Thivencelles					
Delgutte et Cie		491 25	Vicoigne et N.		(1999)			
CeLiquid RT.			OBLI	GATIONS				
EauxDunkerg		505	Béthune 4877.		452 50			
Tréfilerie		4010	Blanzy 4876		536 .			
Biache-St-V		3400	Drocourt 4885.		540			
Denain Anzin.		340			250			
Usin Villerupt		450	Marles 1886		540 23			
Usin villerupt		100	Lievin 4885		505			
	1		20001111	1	1			

#### Marchés de Lille du 11 juillet 1892

SUCRES. — Raffinés nº 1, cote officielle, 409 .. à ...... 88 degrés, cote com., 35 75 a 36 ..; nº 3, cote com., ..... HULLES. — Hulle épurce pour quinquet 72 fr. l'hectolitre; nuile de cotza 66 fr. ALCOOLS. — 3/6 betteraves disponible, offert 47 . . à 46 75; lemandé . . . . à . . . .

pre de clôture au comptant du 11 juillet

Cours	VALEURS	Cours du jour		
98 55 ./ 98 70 ./. 05 90 ./.	3 0/0	98 33 ./. 98 50 ./. 105 80 ./.		

# (De nos correspondants particulters et par FII. SPECIAL) RENVERSEMENT DU MINISTRE DE LA MARINE Paris, 41 iniliet. — A la suite de l'interpellation de M. Paris, 41 iniliet. — A la suite de l'interpellation de M. Paris, 41 iniliet. — A la suite de l'interpellation de M. Paris, 41 iniliet. — A la suite de l'interpellation de M. Paris, 41 iniliet. — A la suite de l'interpellation de M. Paris, 41 iniliet. — A la suite de l'interpellation de M. Paris, 41 iniliet. — A la suite de l'interpellation de M. Paris, 41 iniliet. — A la suite de l'interpellation de M.

Pourquery de Boisserin, un ordre du jour a été depos demandant la remise, en une seule main, de toutes les poérations militaires aux colonies.

M. Cavaignae s'est opposé à l'adoption de cet ordre du jour a été voié par 287 voix contre 453.
Il ya en de nombreuses abstentions. M. Cavaignae s'est alors retiré en ajoutant qu'il donnait sa démission.
Le bruit court dans les couloirs que les aurlers membres du cabinet se solidariseront avec M. Cavaignae, s'est alors retiré en ajoutant qu'il donnait sa démission.
Le bruit court dans les couloirs que les aurlers membres du cabinet se solidariseront avec M. Cavaignae, aux colonies de l'auxilation de M. le maire, déclarent lasser le soin de fêter le 14 Juillet à la Bastille:

Scint-Nazaire, 8 juillet.

Bourse du travail

Les chambres syndicales ouvrières, réunies le 8 juillet, à huit heures du soir, à la salle de la Bourse du travail, après avoir pris connaisser le soin de fêter le 14 Juillet à la bourgeoisie, qui seule a retiré avantage de la prise de la Bastille:

Scint-Nazaire, 8 juillet.

Bourse du travail

Les chambres syndicales ouvrières, réunies le 8 juillet, à huit heures du soir, à la salle de la Bourse du travail, après avoir pris connaisser le soin de fêter le 14 Juillet à la bourgeoisie, qui seule a retiré avantage de la prise de la Bastille:

Scint-Nazaire, 8 juillet.

Scint-Nazaire, 8 juillet.

Bourse du travail

Les chambres syndicales ouvrières, réunies le 8 juillet, à huit heures du soir, à la salle de la Bourse du travail, après avoir pris connaisser le soin de fêter le 14 Juillet à la bourgeoisie, qui seule a retiré avantage de la prise de la Bourse du travail après avoir pris connaisser le soin de fêter le 14 Juillet à la bourgeoisie, qui seule a retiré avantage de la prise de la Bourse du travail après avoir pris connaisser le soin de fêter le 14 Juillet à la bourgeoisie, qui seule a retiré avantage de la Bourse du travail après avoir pris connaissance de l'invitation de M. le maire, déclarent la suite de la Bourse du travail après avoir pris connai

#### L'EXÉCUTION DE RAVACHOL

Paris, 11 juillet. — Ravachol a été exécuté ce matin à 4 heures 05.

L'exécution a cu lieu sur une petite place de 30 mètres carrès, distante d'environ 100 mètres de la prison.

M. Deibler était parti de Paris par la gare Montparnase. Il avait gagné par Chartres et Orléans la ligne de Vierzon à Montbrison où il était arrivé à cinq heures dix.

M. Pasteur gravement malade
Paris, 11 juillet. — Très mauvaises nouvelles de la santé
de M. Pasteur. Il y a quinze jours, sur les conseils des
médecins, le célèbre chimiste a du être transporté au
château de Villeneuve-l'Etang, près Garches. Depuis, son
citat a empire et cause de vives inquietudes. On dit dans
le pays que M. Pasteur est atteint de diarrhée cholériforme le grant age et l'affaiblissement du malade menacent
de rendre ce mal très dangereux.

Roulez pénétra dans la pièce à laquelle l'échelle donnait
accès.

Mais le concierge, qui avait suivi tous ses mouvements,
courat chercher deux gardiens de la paix qui sont venus
demander à M. Roulez qu'il venuit faire l'à.

— e suis lel, répondit-il sur un ton bantain, pour
féclamer 500 francé qu'i me sont dus et je ne sortirat pas
sans les emporter.

Les agents essayèrent, par tous les moyens possibles,
de le faire renoncer momentanément à cette réclamation,

#### La fête du 14 juillet ambres syndicales de St-Nazaire et les ch

s.
» Pour les chambres syndicales et par ordre,
» Le secrétaire de la Bourse du travail,
» BERTREUX. »

La folie de M. Roulez

Lexecution a en lieu sur une petite place de 30 metres carrés, distante d'environ 100 mètres de la prison.

M. Deibler était parti de Paris par la gare Montparnasse. Il avait gagné par Chartres et Orleans la ligne de Vierzon à Montbrison où il était arrivé à cinq heures dix.

Il a fallu au fourgon portant les bois de justice près de deux heures pour gravir la pente rapide conduisant de la gare au lieu de l'exécution, bien qu'il fût trainé par deux chevaux attelés en flèche pour ie mener jusqu'à la place.

A trois heures 40. l'entrée a eu lieu dans la cellule de Ravachol.

Celui-ci à été amené dans un fourgon jusqu'au pied de Ravachol.

Celui-ci à été amené dans un fourgon jusqu'au pied de la guillotine. Il s'est écrié : « Le bon Dieu est dans la..... unin de.....: Une fois sur la bascule, il à dit : » je veux parler, j'ai quelque chose à dire.»

A trois heures 40. l'entrée a eu lieu dans la cellule de Ravachol.

A trois heures 40. l'entrée a eu lieu dans la cellule de Ravachol.

Celhi-ci a été amené dans un fourgon jusqu'au pied da guillotine. Il s'est écrié : « Le bon Dieu est dans la...., nom de..... : Une fois sur la bascule, il a dit : » je veux parler, j'ai quelque chose à dire.»

Au moment où la lunette est tombée, il a crié : Vive la République!

Au moment où la lunette est tombée, il a crié : Vive la République!

La foule était très agitée. Il n'y a eu aucun incident à signaler. De grandes mesures de précaution avaient été prises dans toutes les rues aboutissant à la place ou avait lieu l'exécution, elles étaient Darrées par les soldats du bée de ligne.

Au Palais de Justice, les salles des assises et Chambres du tribunal étaient gardées par la troupe.

Le désastre de Bac-Lé

Ou attend le résulat de la discussion qui s'ouv rira probablement sur le nouveau désastre de Bac-Lé.

L'émotion est très vive à la Chambre.

M. Pasteur gavement malade

M. Pasteur gravement malade

M. Melec de de loue de la vive de la contierge, qui le cevétait, dissient ceux qui dann de santé. Ceu n'était, dissient ceux qui entent alune une relations suivies, qu'une aflaire de temps.

Leur prédiction vient malatient ceux qui étaient avec le louge du mus aite en celations suivies, qu'une aflaire de temps.

Leur prédiction vient malatient ex été conduit, hier soir, à neuf heures, à l'incre la fische.

As is leures du soir, il arrivait 3, rue Rossini, à l'ancient emsion du Payaro, et passait de quelles feures au le vient emsion du Payaro, et passait de quelles feures au le vient en l'enter en suite en carteit en le la discussion qui s'ouv rira probate de la suit

spéciale du Dépôt. La fin d'une crise

La fin d'une crise

Le Figoro publie le récit d'une conversation qu'un de ses collaborateurs a eue avec le géneral Annenkof sur la crise terrible que vient de traverser la Russie cet hiver et les moyens qui ont servi à la conjurer.

Nous avions donc, continue le général, des mesures à prendre pour l'avenir, La chartite est un remède empirique. Elle soulage pour un temps et elle tend à démorraliser ceux qu'elle soulage, en les déshabitant du travail.

Il y avait autre chose à faire : créer du travail. Et c'est de quoi s'est préoccupé le gouvernement de Sa Majosté.

J y avait aufre chose à faire : creer du travait. Et c'est de quoi s'est préoccupé le gouvernement de Sa Majosté.
Dès le mois de décembre, une commission spéciale était nommée. Elle était composée des ministres de l'intérieur et des tinances et du contrôleur de l'empire, et avait à sa lête le président du département d'économie du conseil de l'empire. Elle fut aussitôt invitée à examiner, sous ma direction, le plan des travaux à effectuer.
» Le but à atteindre était double. Il ne s'agissait pas seulement de donner du travail à des gens qui en manquaient; nons voulions que ce travait fût utile à tout le monde, et que le pays, aux frais duquel il s'exécutait en somme, en tirat profit.
» Le gouvernement mettait à notre disposition un premier crédit de dix millions de roubles. On décida de les affecter à la coupe des forêts et à la réparation des routes.
» Dans chaque province, un comité local a été établi, qui sert d'intermédiaire entre la popelation indigente et le comité central.
» C'est à ces comités locaux qu'a été confié le soin de diriger les travaux de coupe et d'assurer l'écoulement des produits.
» — Avez-vous fait au moins de bonnes affaires ?
» — Excellentes. L'armée, la marine, les postes, les remins de fer et de nombreuses institutions privées nous ont aecablés de commandes d'où le gouvernement a tiré des bénéfices considérables.
» Nous ne nous sommes pas bornés à approvisionner l'industrie, nous avous créé des maisons ouvrières, bâti des églises-écoles, qui étaient en nombre insuffisant dans le pays.
» Et les routes ?
» Et les routes ?
» Et les routes ?

des egitses-ecores, qui claient en nomme le pays.

» — Et les routes ?

» — C'était la grosse affaire, en certaines provinces dont la prospérité n'a été retardée jusqu'ici que par l'é-tat défectueux ou l'incommodité des moyens de commu-vication.

nication.

» Là encore, d'importants résultats ont été obtenus, e nous pouvons nous flatter d'avoir travaillé pour l'Eta autant que pour les populations indigentes que nous se complens. ourions.

» Et ce n'est pas tout: continue le général. Beaucoup de la milles indigentes, rivées au coin natal par des nécessiés de famille ou de profession, n'avaient pu se déplacer. tes de faintie de processes et me suivre. » — En somme, à combien d'hommes et de femm l'Administration impériale a-t-elle pu assurer du pain e

#### les occupant? " — A deux cent mille. " L'exposition universelle de Berlin

Berlin, 44 juillet. — Par suite de la connaissance qu'on aujourd'hui de l'intention du gouvernement français dans les cours.

cidé que les résolutions que l'on avait renvoyées à l'au-tomme, touchant l'exposition de Berlin, seraient prises aussitôt que M. de Caprivi aurait donné son avis sur la vection.

# Chambre des Députés

Séance du lundi matin 11 juillet 1892 Présidence de M. Floquer, président Modification de circonscriptions cantonales #

Modification de Circonscriptions cantonines a on reprend la discussion du projet modifiant les cir-conscriptions cantonales du Mans. 3M. Villefeu continue son discours, commencé samedi. I signale le caractère politique du projet, qui est un sa-vant amalgame de la population urbaine, pour arriver à faire échoure le conseiller général conservateur et faire ressortir les nombreuses irrégularités qui entachent ce projet.

projet. - Le centre ne veut même pas que le rapporteur répon et demande la clôture, que M. Floquet s'en.presse de pi

# oncer. Les deux articles du projet sont adoptés. M. Flooter met aux voix l'ensemble du projet. (Bécla-nations à droite. Mais vous avez reçu une demande de scrutin à la tribune.) Le centre crie : Aux voix, aux voix, et réclame l'appel

es signataires. M. Floquet feint d'hésiter, agvant chacun des noms, les éclarant mal écrits. (La droite proteste vigoureusement).
M. FLOQUET. — D'ailleurs cette demande n'est pas rece-vable parce qu'elle ne porte pas les quarante signatures règlementaires. (Protestations énergiques à droite, Bruit

prolongé.)
M. FLOQUET. — la plupart des signataires sont absents.
(Très bien au centre.)

M. FLOQUET, — la plupart des signalaires sont absents, Très bien au centre.)

Voix à droite: C'est scandaleux.
Le centre hurle: aux voix, aux voix.
Docilement M. Floquet met aux voix le projet que le entre seul vote et le déclare adopté.
Le centre applaudit.
M. de Ramel et plusieurs de ses collègues déclarent pro-sester contre ce parti pris et cet escamolage (Violente umeur au centre).
A gauche: Profestez tant que vous voudrez!

# A gauche: Profestez tant que vous voudrez! La séance est levée à 11 heures 50 et renvoyée à deux LES MARCHÉS A TERME

BULLETIN DU JOUR

11 juillet. Les cours ont légèrement progressé aujourd'hui. A Roubaix-Tourcoing comme à Anvers, la plupart des mois ont gagné 2 c. 1<sub>[</sub>2. La tendance est sou-

A Leipzig le marché est calme sans changement